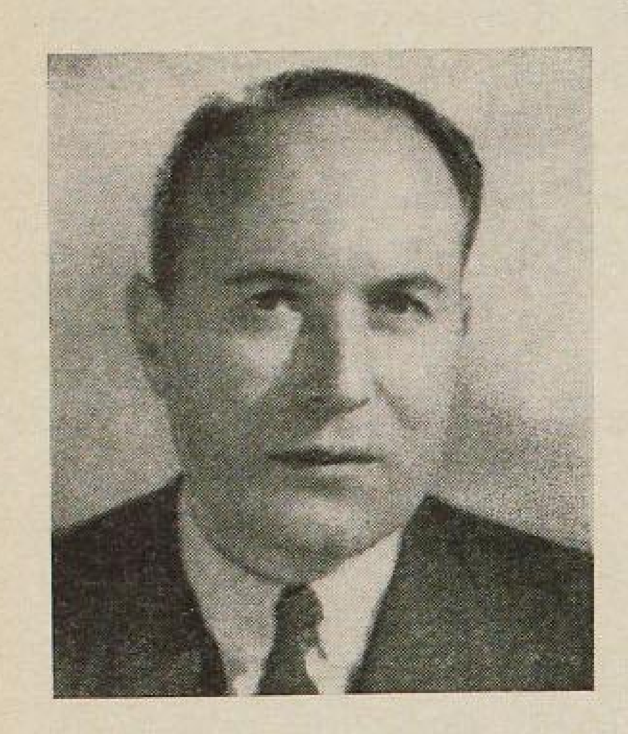
Élections Législatives de Paris
27· Circonscription
(La Chapelle - Goutte d'or)



René THOMAS, vous le connaissez tous, directeur du journal local **« L'INDEPENDANT DE MONTMARTRE »,** il a représenté depuis de nombreuses années notre circonscription au Conseil Municipal de Paris et au Conseil Général de la Seine. Il a été vice-président de l'une et de l'autre de ces deux Assemblées.

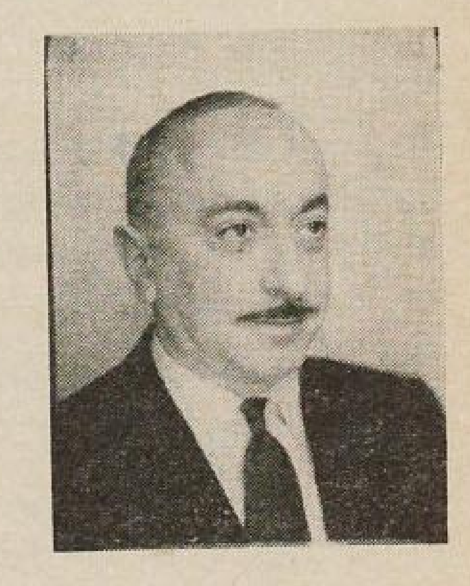
Nombreux sont ceux d'entre vous qui sont venus à sa permanence de la rue Doudeauville pour lui demander les aides les plus diverses : logement, emplois, secours, démarches auprès des administrations, etc.

Personne ne peut dire qu'il ne lui a pas été répondu et bien peu n'ont pas eu satisfaction.

Les Quartiers de la Chapelle et de la Goutte d'Or ont besoin d'être défendus.

Avec **René THOMAS** vous n'aurez pas un élu plus ou moins distant, sinon invisible, mais un homme que vous connaissez, qui vit au milieu de vous, que vous pouvez rencontrer quand vous le voulez et qui continuera, comme il le fait depuis des années, à se tenir à la disposition des populations de nos quartiers.

Charles ZUSSMANN, son suppléant, est directeur commercial d'une importante entreprise. Très averti des problèmes économiques et commerciaux, il s'est aussi, comme **René THOMAS,** préoccupé depuis longtemps des questions sociales et fait partie du conseil d'administration du Point Médical.



Son action pendant l'occupation lui a valu d'être déporté à Auschwitz dont il est un des très rares à avoir pu s'évader.

Grand invalide de guerre, il est réformé à 100 %.

Nés tous deux dans l'arrondissement, amis d'enfance.

Ils sont mariés et pères de famille.

NUL NE DOUTE que si le Général de Gaulle avait, en 1958 et durant les années suivantes, affecté les ressources provenant de l'extraordinaire expansion économique que connaissait alors la France **(due pour une large part, il n'est pas inutile de le rappeler, aux mesures prises à l'époque par le Président Pinay)** à construire des logements, des hôpitaux, des universités, des écoles, des autoroutes, il aurait au moins 80 % des voix des électeurs français.

Au lieu de cela, **des dizaines de milliers de milliards d'anciens francs,** fruit de notre labeur, ont été affectés à la force de frappe et à l'aide des pays sous-développés.

Non que l'une et l'autre soient condamnables dans leur principe, mais ces projets grandioses n'auraient dû être entrepris et financés qu'avec l'aide de l'Europe et non par la France seule.

A vouloir soutenir ce rythme effroyable de dépenses notre économie s'est épuisée provoquant ainsi une diminution pénible du niveau de vie de tous les citoyens.

Le résultat vous le connaissez, Paris et la France ont connu des semaines tragiques. L'émeute a dévasté nos rues. Le sang a coulé.

Dans ces dramatiques circonstances l'attitude du Parti Communiste a été assez équivoque. François Brigneau a pu fort justement écrire à cette occasion que « **les générations ont découvert brusquement ce que les gens de son âge savent depuis longtemps. Au plus chaud de la lutte, ils ont appris que le Parti Communiste et sa centrale syndicale, la C.G.T., sacrifient** toujours **la classe ouvrière à la stratégie politique du Gouvernement russe dont ils sont les agents de fait.** »

Quant aux autres formations politiques, dites de gauche, qui font profession de revendication sociale, du moins le prétendent-elles, tout le monde a pu constater qu'elles ont été à la remorque des événements qui les ont ballotées assez misérablement.

Tout cela ne doit pas nous faire oublier que tous ces désordres ne seraient pas arrivés si l'on avait bien voulu écouter les plaintes légitimes des Français et les avertissements de ceux qui connaissaient les difficultés grandissantes de leurs conditions de vie.

*
* *

Les **REPUBLICAINS INDEPENDANTS** n'ont cessé de proposer, qu'il **s'agisse des salaires, de l'amnistie, de l'indemnisation des rapatriés ou de la jeunesse** les mesures qui, si elles avaient été suivies, auraient évité l'explosion de mécontentement et la grave crise que nous traversons.

Celle-ci a provoqué, suivant le mot de **Valéry GISCARD d'ESTAING** la stupeur, l'indignation ou la crainte.

Avec lui nous appelons nos compatriotes à la réflexion et à choisir entre ceux qui ont, à des titres divers, provoqué l'anarchie et ceux qui ne l'auraient pas laissé se produire s'ils avaient été écoutés.

Imp. Gelbard - Paris